

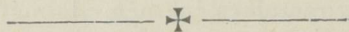
Rosary shower abundant blessings on the beloved bishop, priests and faithful of Gravelbourg. Please extend my affectionate greetings to the clergy."

Dans l'après-midi, à deux heures, eut lieu à la cathédrale une deuxième réunion où M. l'abbé Kugener, curé de Willow Bunch, traita en français de la dévotion à Marie et de son influence dans la vie chrétienne; le R. P. Bourque, S. J., miraculé lui-même, rappela en anglais les tendresses merveilleuses de Marie à Lourdes, et M. l'abbé Riebel, curé de Shaunavon, adressa la parole en allemand. La réunion des fidèles allemands, qui devait avoir lieu simultanément dans un local séparé, eut lieu conjointement avec l'assemblée générale à cause de l'absence de l'un des orateurs empêché par la pluie et les mauvais chemins.

Le point culminant de la journée fut sans contredit la procession aux flambeaux, comme au soir du Concile d'Ephèse, qui partit de la chapelle du couvent des Soeurs de Jésus-Marie à six heures et défila par les principales rues de la ville, en passant en face de l'hôpital d'où l'Evêque put la bénir de son lit de souffrances. Plusieurs madones étaient portées dans les rangs de la procession, ainsi que la gracieuse statue de sainte Philomène, la jeune vierge martyre titulaire de la cathédrale où un pinceau d'artiste l'a fait si glorieusement revivre.

L'émotion fut à son comble lorsque Mgr Grandbois, P. A., donna lecture, après l'entrée de la procession dans la cathédrale, du message suivant dicté à son infirmière au cours de l'après-midi par l'Evêque souffrant, dont la pensée remplissait tous les coeurs au moment où allait s'achever dans une solennelle bénédiction du T. S. Sacrement la journée triomphale préparée par lui et dont le succès avait été si complet:

"Mes Seigneurs, mon bien-aimé clergé, mes chers fidèles, j'ai les yeux pleins de larmes à la pensée du triomphe de l'Immaculée Mère de Dieu, aujourd'hui, dans notre Diocèse. Je vous remercie vivement d'avoir répondu à mon appel, je suis bien sensible, bien ému de vos hommages, de vos prières, mais surtout je consacre à la Sainte Mère de Dieu, Vierge du Rosaire, Patronne de notre pays, notre Diocèse, son Evêque, son clergé, ses communautés religieuses et tous ses fidèles avec toutes ses oeuvres, pour qu'elle les protège contre l'ennemi infernal et les fasse prospérer à la plus grande gloire de N. S. J.-C., le Divin Rédempteur."



— Le manuscrit de la "Vie de Madame d'Youville", par M. l'abbé Sattin, S. S., qui date d'environ un siècle, a été photographié à l'université de Montréal, et cette reproduction a été envoyée à Rome pour l'examen de la cause de la Vénérable Mère.